



Schweizerisches Kompetenzzentrum für Menschenrechte (SKMR)
Centre suisse de compétence pour les droits humains (CSDH)
Centro svizzero di competenza per i diritti umani (CSDU)
Swiss Centre of Expertise in Human Rights (SCHR)

Colloque en ligne

L'impact de la crise du COVID-19 sur les droits fondamentaux des travailleuses et travailleurs migrants

11 décembre 2020

Résumés / Abstracts session 2 (11 h 25 – 13 h)

1. La situation des travailleuses et travailleurs de l'économie informelle pendant la crise du Covid-19 : constats et questions soulevées – Caroline Regamey

Résumé

Lors de la première vague de COVID-19, la très grande vulnérabilité des travailleuses et travailleurs de l'économie informelle a été mise en lumière en Suisse romande. Nombre de personnes migrantes ordinairement invisibles du fait de leur indépendance économique se sont trouvées plongées dans la nécessité par la perte brutale de leurs revenus, sans pour autant avoir accès à la solidarité organisée pour y suppléer. Dans le canton de Vaud, l'aide d'urgence apportée grâce à des ressources provenant essentiellement de la solidarité privée a permis de secourir un certain nombre de personnes employées dans l'économie domestique et dans d'autres secteurs d'activité concernés par l'emploi au gris et au noir. Les données recueillies par Caritas Vaud et le CSP Vaud ont permis d'éclairer en particulier les besoins de première nécessité des personnes sans statut légal, alors privées de leurs emplois et sans droit aux prestations de l'assurance-chômage ni accès - sauf théorique - à l'aide sociale. L'impossibilité pour certaines personnes de défendre leurs droits, alors qu'elles subissent de multiples précarités, voire des abus dans différents domaines, interroge notre état de droit. Par ailleurs, l'accès des personnes à certaines garanties en matière de droits fondamentaux est entravé par le droit des étrangers.

Bio

Sociologue et chercheuse, Caroline Regamey exerce la fonction de chargée de politique et action sociales au CSP Vaud, grand service social privé du canton. Les besoins et les difficultés des usagers et usagères s'y révèlent au travers des consultations sociales et juridiques dispensées, ainsi que certains points de tension des dispositifs sociaux.

Principaux domaines d'étude : pauvreté et précarité, migrations et travail social, minima vitaux et aide sociale, jeunes et dispositifs sociaux, difficultés d'accès aux aides publiques et non-recours aux prestations sociales.

2. The situation of live-in care-workers during the Covid-19 pandemic – Karin Schwiter

Abstract

In German-speaking Switzerland, live-in care workers are usually circular migrants. They travel back and forth between their homes in Central and Eastern Europe and their workplaces in the households of elderly people in Switzerland. Typically, they care for and live with an elderly person for a shift of 4 to 12 weeks at a time before they return home for an equal period of time while a colleague takes over.

The closing of the national borders during the first wave of the Covid-19 pandemic put an abrupt stop to this transnational mobility. Based on interviews and informal inquiries with care agencies and care workers, I will discuss how the pandemic prevention measures impacted on live-in care workers. Our research shows that migrant live-in care workers – mostly women – fell through the cracks of state support schemes. Furthermore, the pandemic demonstrates the inherent fragility of an elder care arrangement that relies on circular migrants to save costs.

Bio

Karin Schwiter did her PhD at the Centre of Gender Studies of the University of Basel and her habilitation in Geography at the University of Zurich. She leads the research group “Labour, Migration and Gender” in economic geography at the University of Zurich. In her research, she focuses on labour conditions in low-wage labour in Switzerland. She currently works on two research projects on live-in care labour and on digital platform labour.

3. La situation des travailleuses et travailleurs les plus précaires pendant la crise du Covid-19 : expériences d'une inspectrice du travail – Natalia Baume

Résumé

L'Office cantonal de l'inspection et des relations du travail (OCIRT) est l'autorité administrative cantonale chargée de faire respecter la réglementation relative aux conditions de travail au sens large. Situé à la lisière de l'économie informelle, le secteur domestique, qui a recours à une main d'œuvre précaire, essentiellement féminine et migrante, était traditionnellement terra incognita pour les inspectorats de travail. Très récemment, à Genève, des avancées majeures dans la protection des working poor ont permis de lever un coin de voile sur ces travailleuses invisibles et de leur faciliter l'accès à leurs droits. Néanmoins, la crise sanitaire liée à l'épidémie du Covid-19 a brutalement rompu le fragile équilibre dans les vies d'une grande partie de cette population. Nous avons été témoins de licenciements sans préavis, empêchements de travailler du fait de l'employeur ("no work no pay"), expulsions du logement de fonction, accès aux soins et aux prestations sociales difficile, voire impossible, endettement. Du jour au lendemain, les images de ces travailleuses et travailleurs démunis attendant pendant de longues heures une aide alimentaire organisée en urgence par la société civile ont ébranlé les Genevois. Depuis, les autorités cantonales ont lancé des campagnes d'information destinées aux employé-e-s de l'économie domestique, notamment sur leurs droits de travailleurs et sur les questions de protection de la santé au travail. En parallèle, une vaste campagne destinée aux employeuses et les employeurs de l'économie domestique a

été réalisée pour leur rappeler qu'ils ont des obligations et qu'il n'y a pas d'exception à ces règles durant la pandémie. Pendant toute cette période, y compris durant le semi-confinement, l'OCIRT a maintenu parmi ses actions prioritaires l'assainissement du secteur au moyen des contrôles des salaires des employé-e-s domestiques et de leur affiliation à la sécurité sociale.

4. Taking labour exploitation seriously during COVID-19 – Letizia Palumbo

à venir.